

L'ABSOLU

CONCEPTION, SCÉNOGRAPHIE, MISE EN PISTE

→ Boris Gibé

CIRQUE

09 → 31.01 2026

du mar. au ven. à 19h30,
sam. à 19h sauf sam. 31 à 19h30,
dim. 18 à 15h
parc Georges Brassens • durée 1h10 • dès 10 ans

Dans L'Absolu, Boris Gibé explore la naissance de l'homme dans le néant, sa quête de sens et son affrontement avec ses limites, combinant acrobatie et danse. Dans une scénographie inédite - un gigantesque silo où les spectateurs sont installés le long d'un escalier en spirale - le public assiste à une parenthèse poétique où les éléments (eau, air, feu) deviennent de véritables partenaires de jeu d'un être en quête d'infini.



Théâtre Silvia Monfort 106 rue Brancion 75015 Paris
Établissement culturel de la Ville de Paris

Métro 13 Porte de Vanves / Tram 3A Brancion

CONTACTS PRESSE

Agence MYRA → Rémi Fort et Jordane Carrau

Bureau Nomade → Carine Mangou et Estelle Laurentin

+33 1 40 33 79 13 / myra@myra.fr

bureau@bureau-nomade.fr

DISTRIBUTION

→ CONCEPTION, SCÉNOGRAPHIE, MISE EN PISTE
Boris Gibé

→ INTERPRÉTATION
Boris Gibé, Piergiorgio Milano et Aimé Rauzier (en alternance)

→ RÉGIE SON ET LUMIÈRE
Matthieu Duval, Mathias Flank, Olivier Pfeiffer (en alternance)

→ RÉGIE TECHNIQUE ET PLATEAU
Mona Creuset, Armand Barbet, Thomas Nomballais, Martin Prieto (en alternance)

→ REGARD DRAMATURGIE
Elsa Dourdet

→ REGARD CHORÉGRAPHIQUE
Samuel Lefevre, Florencia Demestri

→ RÉALISATION SONORE
Olivier Pfeiffer

→ VIOLON ENREGISTRÉ
Anne-Lise Binard

→ CRÉATION LUMIÈRE
Romain de Lagarde

→ CONFECTION TEXTILE ET COSTUMES
Sandrine Rozier

→ CONCEPTION TECHNIQUE MACHINERIE
Quentin Alart, Florian Wenger

→ COLLABORATION À LA SCÉNOGRAPHIE
Clara Gay-Bellile, Charles Bédin

MENTIONS DE PRODUCTION

→ PRODUCTION
Les Choses de Rien avec l'aide de Si par Hasard

→ COPRODUCTION
Les 2 scènes – scène nationale de Besançon ; L'Azimut – Pôle National des Arts du Cirque d'Antony et de Châtenay-Malabry ; Coopérative De Rue et De Cirque – 2r2c, Paris ; Cirque Jules Verne – Pôle National Cirque et Arts de la Rue, Amiens ; Châteauvallon et Théâtre Liberté – scène nationale ; Espace Jean Legendre – Scène nationale de l'Oise, Compiègne

AVEC LE SOUTIEN DU
Ministère de la Culture – DRAC Île-de-France ; DGCA aide à la création cirque et aide à l'itinérance ; Conseil Régional Île-de-France ; Fondation de la tour vagabonde ; Lycée Eugène Guillaume de Montbard ; SACD – Processus Cirque ; L'atelier Arts-Sciences, partenariat entre L'Hexagone scène nationale de Meylan & le CEA de Grenoble ; Ass. Beaumarchais – Bourse Auteur de Cirque

ACCUEIL EN RÉSIDENCE
La Gare, Marigny-le-Cahouët ; CEA, Grenoble ; 2r2c, Paris ; Le Château de Monthelon, Montréal, Canada ; Arts Printing House, Vilnius, Lituanie ; Les 2 scènes, Besançon

La Compagnie Les Choses de Rien est conventionnée Ministère de la Culture – DRAC Hauts-de-France

À PROPOS

L'expérience à laquelle le circassien Boris Gibé nous invite ici relève autant du spectacle à sensation que de la traversée intime et métaphysique. Capable de créer des images et des effets visuels, il nous plonge, dans son monde halluciné.

Le public, installé au sein d'un étrange « chapiteau-silo », se voit propulsé au plus près de l'artiste qui, entre danse, acrobatie aérienne et récit kafkaïen, mène une enquête poétique sur la psyché humaine. Engagement physique, illusions d'optique, machineries de bricole, vertige de l'infini, jeux avec l'eau, l'air, le feu... Boris Gibé multiplie les trouvailles. Cette incursion au cœur de l'humanité sonde le mythe réinventé d'un être en prise avec ses zones d'ombre et de flamboyance. *Absolu* car insaisissable à celui qui veut le maîtriser, ce spectacle vertigineux nous embarque au bord de l'abîme.

TOURNÉE

→ 06 - 17.05 2026

MCA – Maison de la Culture – Scène nationale / Cirque Jules Vernes – Pôle National Cirque – Amiens (80)

NOTE D'INTENTION

Comme pour atteindre ce que nous ne voulons pas connaître, par désir de pure incarnation.

« L'homme au départ n'est que néant, son existence est « absurde », dénuée de sens. Ce sont ses choix qui le font « être », qui le font devenir un être raisonnable, qui donnent à sa vie un sens : d'où le nécessaire et libre engagement auquel il est condamné. De ce fait l'homme est partagé entre l'angoisse de son néant originel et l'incertitude de ses choix de vie. (...) L'art incarne l'aspiration de l'homme à atteindre l'infini, à s'approcher de la vérité, à fixer celle-ci, en dépit de sa moralité, en dépit du fait que l'homme au cours de sa vie ne parvient pas à atteindre l'absolu. (...) L'art porte en lui une nostalgie d'idéal, en exprime la quête, apporte à l'homme l'espérance et la foi. Et plus le monde que décrit l'artiste paraît sans espoir, plus clairement doit être encore ressenti l'idéal qu'il lui oppose. »

Andrei Tarkovski

Au premier jour était ce livre *Le temps scellé* d'Andrei Tarkovski. La suite n'en est que la répercussion. Étant très influencé par l'existentialisme et son lien intime avec l'idée de création pure, je suis aujourd'hui très sensible aux nouvelles déviations existentialistes de notre société, de l'image et du paraître, que ce soit sur l'aspiration de la représentation de soi ou sur l'absorption du lien social dans les réseaux virtuels passant par la médiatisation de tout être. Cette pulsion collective destine les nouvelles générations à communiquer les signes de leur existence plutôt que de partager l'essence de leur être par pulsion narcissique d'abandon de la personne à sa seule représentation.

Le spectacle étant sur la place d'honneur de ce qui est annoncé, j'aimerais par les trois volets du triptyque qui composeront *l'Absolu* — Le miroir, Le procès et Le sacrifice —, questionner ces enjeux, rééquilibrer l'importance de ce que l'ombre apporte à la lumière, au relief ; de ce que l'invisible crée de visible, fait jaillir l'acte de création et par là de plutôt m'adresser au sens inconscient de chacun.

Cette création de la Cie Les Choses de Rien, questionne justement le rien, le vide, l'infini. Une allégorie de l'acte de création, ou L'allégorie d'un solo qui induit son propre procès.

Absolu car insaisissable à celui qui veut le maîtriser. Une Quête, un mythe réinventé où l'homme se trouve en conflit avec lui-même, ses dieux et ses démons, sa zone sombre et sa part flamboyante. Comme l'homme entretient et a besoin de la tragédie dans nos sociétés contemporaines, pour soutenir son rapport à la mort et par-là faire sens à la vie.

Une enquête poétique au cœur de la psyché des êtres, qui replace le désir au centre de nos vies. Un voyage de l'immanence à la transcendance, comme de l'intérieur à l'extérieur, ou du réel à l'imaginaire. Autant d'invitations à percevoir la lumière et la grâce de l'autre côté du miroir.

Miroir au sol et illusions d'optique deviennent partie prenante de la création lumière qui pour mieux jouer de nos perceptions, se synchronisent au son dans un univers cinématographique. L'acrobatie aérienne sur des agrès de cirque réinventés, contorsion, performance physique, immolation, seront traversées dans une approche chorégraphique du geste comportemental poussant le corps à l'extrême.

Boris Gibé – Octobre 2017

SCÉNOGRAPHIE

Après avoir conçu et fabriqué le « chapiteau-phare » pour la création du spectacle *Le Phare* en 2006, la nécessité de concevoir un autre projet sous chapiteau est revenue, empreinte d'un réel désir de retour aux sources, toujours avec le même esprit : contextualiser une écriture et créer un univers dans un décors associé à la salle de représentation qui offre une expérience physique et sensorielle aux spectateurs.

Depuis 2008, ce projet cheminait dans la réflexion quant à la re-contextualisation de la perception du spectateur. J'ai souhaité travailler sur une structure vertigineuse, offrant une expérience physique aux spectateurs. Comme dans un théâtre anatomique, j'avais envie que ce spectacle soit vu du dessus, en circulaire, pour que le public se retrouve dans une réalité supérieure au sort de l'homme mis en scène. Faire entrer le spectateur dans l'espace réaliste d'une ère industrielle, chargé d'une puissance symbolique pour ensuite métamorphoser ce lieu en un huis clos, un tribunal, un gouffre, un centre absolu, un enchevêtrement d'espace, un appel à l'infini. Je construis pour cela avec une équipe d'architectes et de constructeurs un étrange chapiteau de tôle à 4 étages : Le silo. Dans ce puits aux images, nos recherches creusent un sillon dans une relation du corps avec les éléments, où champs magnétiques, électricité statique, particules de carbone, air, eau, et feu, deviennent de véritables partenaires de jeu, une sorte d'interface entre l'espace et le cœur-spectateur.

Le Silo est un chapiteau de tôle autoporté, itinérant de 9m de diamètre, 12 m de haut et d'une jauge de 100 places assises. À l'intérieur, autour de la piste, deux escaliers s'enchevêtrent l'un dans l'autre sur 4 étages dans une double révolution et accueillent les spectateurs sur chacune des marches.

Boris Gibé – Octobre 2017

UNIVERS SONORE

Loin d'une représentation fidèle du monde, le son participe à une recomposition du réel tel qu'il est ontologiquement : profondément énigmatique. Il peut à la fois exprimer une réalité conventionnelle, reproduire certains états d'âme et déformer volontairement la perception qu'a le spectateur des matériaux visuels. La musique qui traverse cette pièce, donne un aspect lyrique et nostalgique retraçant la mémoire d'un imaginaire puisant son inspiration poétique dans la mythologie et la tragédie.

CRÉATION LUMIERE

Cette boîte à magie nécessite qu'une mise en lumière discrète soit implantée en partie dans la toiture, en partie au rez-de-chaussée où le spectateur n'a pas accès, pour ainsi créer des illusions en circulaire sans que le public soit ébloui. Nous travaillons sur des impressions avec un faible niveau d'intensité, jouant de la persistance rétinienne du spectateur entre le visible et le perceptible. La lumière est synchronisée au son et à la machinerie électrique grâce à un logiciel interactif de régie créant ainsi un univers à la fois cinématographique et mental.

BIOGRAPHIES

LA CIE LES CHOSES DE RIEN

Créée en 2004, l'association Les Choses de rien, implantée à Noailles dans l'Oise en Hauts-de-France, soutient et produit les créations de Boris Gibé. Conventionnée avec la DRAC Hauts-de-France, la Cie Les Choses de rien est installée depuis 2019 en résidence permanente à La Fabrique des Possibles dans l'Oise (60), lieu de création et de transmission qu'elle a participé à créer.

La recherche de Boris Gibé s'articule autour de la perception du monde mis le plus souvent en abîme dans des huis clos absurdes qui questionnent le conditionnement humain. À travers des sujets existentialistes, il crée des univers cinématographiques, des espaces mentaux et des mondes parallèles qui trouvent leurs formes d'évocations dans une plastique où objets, matières et éléments deviennent les partenaires de jeu.

S'affirmant depuis plus de 25 ans dans un processus d'écriture et de création dans le domaine du cirque contemporain, son langage chorégraphique y pousse le corps à ses limites physiques dans une poésie du mouvement à l'état brut. Inspiré de techniques acrobatiques et aériennes issues du cirque, la dramaturgie du spectacle se construit dans une transdisciplinarité et en même temps se nourrit de tous les médiums qui la composent jusqu'à son écriture finale.

Toujours à la recherche d'un langage original où la question du mouvement vient interroger celle de l'espace, ses créations jouent de l'expérience immersive et sensorielle du spectateur pour mieux le troubler. L'architecture et le paysage y sont toujours des médiums déterminants pour mettre en jeu l'influence que porte le contexte sur les situations, les relations et la construction de nos identités.

Que ce soit par la particularité scénographique du chapiteau comme dans *Le Phare*, *Le Silo* (pour la pièce *L'Absolu*), *Le Grand Panopticum Anatomique* (pour *Anatomie du désir*), que ce soit sur scène dans *Les Fuyantes* où sa scénographie *La Monade* suspendue par 80 poulies vient déformer nos perceptions, dans l'appartement témoin High-tech de *Bull*, dans les cartes blanches de *Parcours Insolites*, ou dans les décors abandonnés des 10 films de *Mouvinsitu*, il s'agit d'une expérience à part entière qui consiste à rentrer dans l'espace et l'univers que crée Boris Gibé, associés à l'écriture du spectacle.

Une nouvelle création est en gestation : *Les Inachevées* (Création 2026 jouée dans l'Arènatomie).

BORIS GIBÉ

→ Conception, scénographie, mise en piste et interprétation

Immergé dès son plus jeune âge dans le monde du cirque et de l'itinérance, Boris Gibé cofonde la Cie Zampanos en 1996. Des rencontres, des échanges avec d'autres compagnies le mènent à jouer avec : le Cirque Médrano, Philippe Decouflé, les Ogres de Barback, le Cirque Électrique, le Cirque Pocheros, Christophe Haleb, Julie Bérès, Kitsou Dubois... Début 2004, Boris fonde la Cie Les Choses de rien avec laquelle il crée *Le Phare* en 2006, qui reçoit la bourse Beaumarchais-SACD et le prix Jeunes Talents Cirque 2004. Il crée ensuite *Installation Tripode* en 2005, *Bull* en 2008, *Les Fuyantes* avec Camille Boitel en 2011, l'exposition *Mouvinsitu* et la pièce *Bienheureux sont ceux qui rêvent debout sans marcher sur leurs vies* avec Florent Hamon en 2014, ainsi que *L'Absolu* en 2017 et *Anatomie du désir* en 2023. Il crée et dirige depuis 2019 La Fabrique des possibles, lieu de création et de résidence à Noailles (60).

ELSA DOURDET

→ Collaboration artistique et regard dramaturgique

Diplômée du département scénario de la Fémis, elle coécrit et collabore depuis 2001 à huit créations de Julie Bérès avec la Cie Les Cambrioleurs. Elle collabore également avec des metteurs en scène comme Xavier Durringer, Silviu Purcarete, Philippe Awat, Michel Bruzat et la Cie Les Choses de rien depuis 2008. En tant que scénariste elle travaille avec Christine Carrière, Christophe Cousin... Elle écrit et réalise un moyen métrage et obtient l'aide à l'écriture du CNC sur son long métrage *Petite Miss*.

SAMUEL LEFEUVRE

→ Regard chorégraphique

Après une formation en danse à Caen et au CNDC d'Angers, il collabore avec la compagnie Michèle Anne De Mey, puis pour Les Ballets C. de la B et le collectif Peeping Tom et avec Julie Bérès. Il chorégraphie *Le Phare* pour la Cie Les Choses de Rien. En 2007 il fonde le groupe ENTORSE avec Raphaëlle Latini et crée *Accident*, *monoLOG* et *L'évènement* avec Florencia Demestri.

FLORENCIA DEMESTRI

→ Regard chorégraphique

Née à Rosario (Argentine) elle travaille pour : Les Ballets C de la B, Michèle Anne De Mey, Roberto Olivan, Finger Six collective, David Zambrano, Claudio Stellato, Pier-Giorgio Milano, le Groupe ENTORSE. Parallèlement elle crée en 2012 son solo *Olga* et *L'évènement* avec Samuel Lefevre.

→ PROCHAINEMENT

WOLF

CIRCA

cirque

14 → 24.01 2026



LA LETTRE

MILO RAU

création • théâtre

28 → 31.01 2026



ON NE FAIT PAS DE PACTE AVEC LES BÊTES

JUSTINE BERTHILLOT ET MOSI ESPINOZA

cirque . performance

04 → 07.02 2026



THÉÂTRE
SILVIA
MONFORT

Théâtre Silvia Monfort 106 rue Brancion 75015 Paris
Établissement culturel de la Ville de Paris
Métro 13 Porte de Vanves / Tram 3A Brancion

CONTACTS PRESSE

Agence MYRA → Rémi Fort et Jordane Carrau

Bureau Nomade → Carine Mangou et Estelle Laurentin

+33 1 40 33 79 13 / myra@myra.fr

bureau@bureau-nomade.fr